

# Courier Correo Courier

Avril 2018  
Volume 33, numéro 1



**Mennonite  
World Conference**  
A Community of Anabaptist  
related Churches

**Congreso  
Mundial Menonita**  
Una Comunidad de  
Iglesias Anabautistas

**Conférence  
Mennonite Mondiale**  
Une Communauté  
d'Églises Anabaptistes

**3**

Pour méditer

**La sauvegarde  
de la création**

**11**

Perspectives

**Notre amour pour  
Dieu nous oblige**

**14**

Ressources

**Conseil General**

**Renouveau 2027**

**Semaine de la  
Fraternité des  
YABs**

**La colonne du  
président**

**Découvrez votre  
Commission Paix**



## Le mot de la rédactrice



Il peut sembler difficile de vivre dans la Prairie canadienne. Il y fait très froid l'hiver. La saison de croissance est courte et les possibilités de culture limitées.

Au Canada, les habitants de la Prairie pourraient penser que le changement des conditions météorologiques – année après année, les hivers sont plus doux que dans nos souvenirs – est une bonne chose. Qui veut faire du vélo sur la neige et la glace alors qu'il est possible de se déplacer dans une voiture chauffée ? Pourquoi faudrait-il se compliquer la vie pour se soucier de la Terre ?

Les scientifiques lancent des cris d'alarme concernant l'état de notre Terre. Quel que soit le nom qu'on lui donne et quoi qu'on en pense, les scientifiques conviennent que le changement climatique est déjà en train de se produire.

Pour les chrétiens anabaptistes dont la foi est centrée sur Jésus, la communauté et la réconciliation, la sauvegarde de la création de Dieu n'est pas une action politique, mais une vocation divine.

Lorsque nous louons Dieu, nous regardons l'environnement dans lequel nous vivons. Nous remercions Dieu pour son œuvre créatrice et nous exerçons notre responsabilité en tant qu'intendants. L'Ancien et le Nouveau Testament nous appellent sans cesse à la préserver, écrit Muller Nzundzi dans l'article de fond.

Il en est de même pour l'appel à aimer les autres, faits à l'image de Dieu, qu'ils soient proches ou éloignés.

Le changement climatique provoque des souffrances : ceux qui ont le moins de ressources pour s'adapter ou reconstruire sont souvent les plus touchés. L'augmentation de la fréquence et de la gravité des phénomènes météorologiques extrêmes signifie que les tempêtes sont plus destructrices, que les sécheresses durent plus longtemps et que les inondations sont plus graves. Des maisons sont détruites, des moyens de subsistance disparaissent, entraînant la faim, le déplacement, et même la mort.

En tant que chrétiens, nous devons être conscients que nos actions affectent notre prochain à proximité ou à l'autre bout du monde, et commencer à prendre différentes mesures, grandes ou petites, pour protéger l'environnement plutôt que lui nuire.

Dans les zones rurales des Philippines, l'organisation anabaptiste *Coffee for Peace* enseigne qu'il n'est pas nécessaire que la terre souffre pour que les êtres humains gagnent leur vie. *Coffee for Peace* forme les agriculteurs à travailler en harmonie avec la terre – et en paix avec leurs voisins et avec Dieu.

Rebecca Froese (Allemagne) agit à un autre niveau. Faisant partie du Conseil œcuménique des Églises, elle a participé aux accords climatiques de Paris pour réclamer justice. Elle prend aussi des initiatives concernant le recyclage et l'énergie solaire dans son assemblée locale.

De même, José Antonio Vaca Bello agit à la fois sur une petite et sur une grande échelle en Colombie. Il travaille avec différents groupes pour réclamer davantage de modération et de meilleures pratiques pour mettre fin à la dégradation de l'environnement due à l'exploitation des ressources naturelles dans sa ville. Mais il agit également au sein de sa paroisse, enseignant que des mesures simples peuvent faire une différence.

Basé aux États-Unis, *Mennonite Creation Care Network* ([mennocreationcare.org](http://mennocreationcare.org)) publie des informations et du matériel pour les cultes à télécharger à partir de leur site Web. Katharine Hayhoe, une climatologue chrétienne évangélique montre des vidéos sur YouTube et Facebook qui traitent de ces questions. Quant à Carole Suderman, dans sa paroisse *Boulder Mennonite* (Colorado), elle écrit de petits articles avec des suggestions pour vivre simplement. Au cours des 20 dernières années, elle a proposé près de 1 000 idées concernant les pratiques ménagères, les activités saisonnières ou de sensibilisation. Ces petits pas s'enracinent dans ses convictions mennonites concernant la simplicité, la responsabilité envers la mission que Dieu nous a confiée, et dans l'amour du prochain.

Il est facile d'être désespéré ou fataliste quand on considère la complexité de la création de Dieu et les changements qu'elle subit à cause des actions humaines. Notre appel à participer au royaume 'à l'envers' de Jésus ne nous permet pas de rester sans rien faire. Le Dieu qui nous sauve nous invite aussi à continuer son œuvre sur la terre.

**Karla Braun est rédactrice en chef de COURRIER pour la Conférence Mennonite Mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).**

### Photo de couverture :

**Pitaya qu'on appelle aussi 'fruit du dragon' est un fruit robuste et résistant à la sécheresse avec un extérieur piquant, mais sucré et joli à l'intérieur. « Ce fruit me dit que Dieu le Créateur, le Dieu de l'eau vive dans la sécheresse m'a créé tout particulièrement », dit Jardely Martinez Franco (Colombie).**

Photo : Jardely Martinez Franco

## Courier Correo Courier



### Volume 33, numéro 1

*Courier/Correo/Courrier* est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît deux fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

**César García** Responsable de la publication  
**Kristina Toews** Responsable de la Communication  
**Karla Braun** Rédactrice en chef  
**Melody Morrissette** Designer  
**Sylvie Gudin Koehn** Traductrice français  
**Clementine Poupaert** Traductrice français  
**Rick Derksen** Traducteur français  
**Marisa Miller** Reviseur espagnol  
**Diana Cruz** Traductrice espagnol  
**Betty Foth** Traductrice espagnol  
**Andrés Prins** Traducteur espagnol

*Courier/Correo/Courrier* est disponible sur simple demande.  
Envoyez toute correspondance à :  
MWC, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombie.

Courriel : [info@mwc-cmm.org](mailto:info@mwc-cmm.org)  
Site web : [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)  
Facebook : [www.facebook.com/MennoniteWorldConference](http://www.facebook.com/MennoniteWorldConference)  
Twitter : @mwcmm  
Instagram : @mwcmm

*Courier/Correo/Courrier* (ISSN 1041-4436) paraît deux fois par an. Consultez le calendrier des parutions à <https://www.mwc-cmm.org/article/courier>

Conférence Mennonite Mondiale, Calle 28A No. 16-41  
Piso 2, Bogotá, Colombie. T: (57) 1 287 5738  
Bureau d'édition :  
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener, Ontario  
N2G 3R1 Canada. T: (519) 571-0060  
Publications mail agreement number: 43113014  
Imprimé au CANADA à Derksen Printers en utilisant  
des encres végétales sur du papier provenant de forêts  
gérées durablement.

# La sauvegarde de la création



**Kukedikila Ndunzi Muller**

**E**n ce début de troisième millénaire, l'humanité fait face à de sérieux problèmes écologiques qui menacent la vie de l'homme et de toute la création. Les conséquences du réchauffement climatique sont perceptibles dans tous les pays du monde : la pollution de l'air et de l'eau, les fortes inondations et les grandes chaleurs, etc.

En Afrique, principalement dans les pays au sud du Sahara, les populations sont exposées à de multiples maladies à cause de la dégradation de la création et des conditions de vie. Les autres créatures, telles que les poissons, les animaux, tant domestiques que sauvages, les oiseaux, les arbres et rivières, ne sont pas épargnées. Elles sont victimes de la cupidité et de la folie humaines. Or, de même que le Seigneur nous garde, nous devons garder

la création de Dieu, en prenant soin de la terre et de ses habitants ; telle est la volonté du créateur.

## **La Bible et la sauvegarde de la création**

La Bible n'est pas muette concernant la responsabilité de l'homme à l'égard de la création. Elle est riche de leçons dans ce domaine au point que plusieurs ont été amenés à considérer la parole de Dieu comme une sorte de livre d'écologie, un manuel qui aide les chrétiens à vivre correctement sur la terre, un manuel qui nous indique « comment vivre sur la terre pour n'être pas désorientés en arrivant au ciel » (Dewitt).

## **Fondement vétérotestamentaire**

L'Ancien Testament contient plusieurs passages bibliques qui nous renseignent sur notre responsabilité à l'égard de la

**« L'essence de l'Évangile est la réconciliation. Quand Jésus a réconcilié le monde avec lui-même, la création en faisait partie » dit Jardely Martinez Franco (Colombie). Comme la lune et les roches rouges dans sa photo, « l'Évangile est toujours présent ... contrairement à la création, entre le ciel et la terre. »**

Photo : Jardely Martinez Franco

création. Toutefois, le passage le plus éloquent, est celui de Gn 2/15 « *L'Éternel prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder* ». Ce verset pose le fondement biblique de la protection de la création. Il souligne le mandat culturel de la mission de Dieu confiée à l'homme dans le jardin d'Eden. Ce double mandat missionnaire consiste à cultiver et garder.



C'est la main même du Créateur qui a façonné les merveilles photographiées par Esther Martens autour de chez elle, au Saskatchewan. Bien que la paroisse mennonite près d'elle ait fermée, elle reste en contact avec la famille anabaptiste mondiale.

Photo : Esther Martens

Parlons-en succinctement :

### **Cultiver – àvâd**

Étymologiquement, ce mot tire son origine de la racine *àvâd* qui signifie *cultiver, servir, travailler*. Dans tout l'Ancien Testament *àvâd* n'a que ces deux significations qui reviennent au même : honorer et glorifier Dieu.

Dans le premier cas, il s'agit de rendre un culte à Dieu, d'accomplir certains services dans l'adoration. Le second a trait au travail manuel de l'homme pour subvenir à ses besoins ou pour le compte de leur maître, dans le cas des esclaves. C'est aussi un service que l'on rend aux rois (Ex 20/9, 30/16, Lv 25/39, Dt 28/23, Ps 128/2, 24/1-2, Ac 20/35, 1 Co 16/58, 2 Th 3/8-9,11).

Dans cette perspective, l'homme n'est pas créé pour ne rien faire. Le travail est une nécessité de sa nature, qui ne peut se développer que par le moyen de l'activité. C'est le travail qui développe l'intelligence, l'ingéniosité, toutes les forces de l'énergie et de la volonté, aussi bien que celles du corps (Rochedieu). L'homme est d'abord appelé au travail, puisque c'est la condition *sine qua none* de tout développement. L'homme continue l'œuvre de Dieu par le travail. L'homme et la femme vit pour travailler, car Dieu veut qu'ils soient prospères. L'apôtre Paul dit même que « celui qui ne travaille pas ne mange pas non plus » (2 Th 3/10).

Il sied de souligner qu'au début, le travail manuel n'est ni une malédiction ni la conséquence du péché. Il est une institution divine. Le travail vient de Dieu, car, lui-même a travaillé et travaille encore.

Le terme *àvâd*, compris comme service à rendre, renvoie aussi au culte que l'homme doit rendre à Dieu. Or le véritable culte consiste à se mettre au service des autres pour le bien (Es 58/6-7 ; Jc 1/27) ; cultiver signifie obéir à la volonté et aux prescriptions de Dieu. Rochedieu estime à ce sujet « qu'il y a dans ce cas une étroite analogie entre cultiver, culte et culture. Le bon usage de la mission conduit nécessairement au service à rendre à Dieu pour sa gloire et son honneur et pour le bien-être et l'intégrité de toutes les créatures, il demande à Dieu son pain tout en se mettant au travail pour l'obtenir » .

Dieu a placé l'homme dans le jardin, non seulement pour le cultiver, mais aussi pour le garder.



Jepara (Indonésie) est célèbre pour ses sculptures. Yanto Bengadi fait de nombreuses sculptures décoratives, principalement sur des thèmes floraux. « Je suis convaincu qu'il faut préserver la création de Dieu pour notre propre génération » dit-il. (Il est membre de l'église mennonite GITJ de Sukodono).

Photo : Yanto Bengadi

### Garder – *shamar*

Ce verbe signifie : garder, surveiller, veiller sur, protéger, conserver, retenir, conserver le souvenir, observer, remarquer, tenir.

Ce verbe est utilisé 126 fois dans le pentateuque, 128 fois dans les prophètes et 165 fois dans les Écritures. Dans le passage de Gn 2/15, *shamar* prend le sens de surveiller, préserver, prendre soin.

De ce point de vue, la tâche de l'homme consiste à garder le jardin contre un ennemi d'une toute autre nature, qui aspire à s'en rendre maître et qui ne tardera pas à apparaître. Cette tâche d'Adam qui ne se rapportait qu'au jardin, laisse entrevoir celle de l'humanité à l'égard de la terre.

Le mot garder *shamar* se réfère tant aux bergers qui veillent sur le troupeau (1 S 17/20) qu'au fermier qui prend soin du jardin comme dans Gn 1/28 et 2/15, « l'humanité a été responsabilisée » (Roop).

« La mission confiée par Dieu ne s'accomplit pas dans l'exploitation et la destruction de la flore et de la faune, » écrit professeur d'éthique Jochem Douma.

« Bien au contraire, l'homme n'a pas seulement affaire à des 'choses' qu'il peut manipuler et déformer selon son bon plaisir pour s'enrichir, il a reçu l'administration d'une fonction déterminée par Dieu. Il s'ensuit que l'homme doit se comporter avec les autres créatures en tenant compte des caractéristiques que Dieu a accordées à chacun. »

En tant qu'administrateur de grands biens, l'homme ne saurait prétendre passer devant pour être le propriétaire. Le monde est une création de Dieu et non de l'homme. Il est seulement le gérant d'une création qui reste la propriété de Dieu. Elle doit être gérée selon les normes de la justice divine et non selon celles que l'homme forge dans son désir de puissance.

De nos jours, la création connaît une dégradation à grande échelle qui ne doit pas laisser indifférents ceux qui s'appellent disciples de Jésus-Christ, car la survie de l'humanité actuelle et celle des générations à venir en dépend.

**Les Anabaptistes  
autour de monde  
appellent à prier pour  
leur environnement :**

**Que le Saint-Esprit  
inspire et guide l'Église  
sur le chemin de  
l'Évangile de Jésus-  
Christ pour prendre soin  
des démunis, habiller  
ceux qui nus, nourrir  
les affamés et vivre un  
évangile qui restaure et  
apporte l'espérance au  
sein des ténèbres.**

— Donadim Vasquez  
(Guatemala)

### Fondement néotestamentaire

Plusieurs passages du Nouveau Testament parlent de la dimension cosmique de l'Évangile. Nous n'examinerons cependant que les textes des épîtres de Paul aux Colossiens (1/15-23) et aux Romains (8/18-22).

Le passage Col 1/15-23 affirme clairement qu'en Christ, tout (*panta* en grec) subsiste, parce que « tout a été créé par et pour lui ». Il décrit le lien qui existe entre le Christ de la création et le Christ de la croix. Il est celui en qui toutes choses sont réconciliées et retrouvent l'harmonie. Paul déclare hardiment que les bénéficiaires de cette harmonie retrouvée ne sont pas seulement les hommes, mais toutes choses. Cela est un acquis présent et futur.

Dans Rm 8/18-22, Paul écrit que toute la création souffre (les êtres humains et les autres créatures), et elle attend le jour

de la rédemption des fils de Dieu. Cette souffrance vient de la rébellion de l'homme contre la loi de Dieu. Car Dieu a créé un jardin luxuriant, productif, sans mauvaises herbes, un lieu de pleine santé et de vie, mais le péché a amené la maladie, la mort, les épines et les chardons. L'homme doit travailler dur pour gagner son pain car la terre nourricière est maudite. En l'espace de deux siècles (depuis le début de l'ère industrielle), l'espèce humaine a mis en question les fondements de la vie.

La création souffre et soupire les douleurs de l'enfantement à cause de l'activité humaine : la destruction des espaces naturelles et l'urbanisation, l'extinction des espèces, la détérioration des sols, la transformation des ressources naturelles, les déchets et les produits dangereux, la pollution à grande échelle, l'altération de l'équilibre planétaire, la dégradation

humaine et culturelle, le réchauffement climatique, l'insalubrité dans les grandes villes des pays en voie de développement etc. Ce sont de graves maux dont souffre la création.

Or, le mandat que Dieu a confié à l'être humain consiste à *cultiver et garder* le jardin. Mais en réalité l'homme ne fait que cultiver et exploiter la terre sans se préoccuper du second volet du mandat culturel de *garder* le don de Dieu sachant que le vrai propriétaire du cosmos est Dieu qui a créé toutes choses pour sa gloire. Et s'il nous a donné les bienfaits de la création pour que nous en jouissions de manière responsable, nous devons veiller à ne pas porter atteinte à sa fécondité.

En revanche, si nous agissons selon l'enseignement biblique à ce sujet, nous vivrons heureux et nous offrirons aux générations futures un avenir radieux.

### Pays-Bas

**L'extraction du gaz dans le nord des Pays-Bas (Groningue) a provoqué plusieurs tremblements de terre; le développement de davantage de sources d'énergie éolienne et solaire peut réduire la dépendance au gaz.**

**Dans l'océan, de grandes quantités de déchets en matière plastique – appelés soupe de plastique – provenant d'objets en plastique à usage unique, provoquent des taches de plastique très laides qui sont très nocives pour les animaux marins.**



Quatre tableaux (acrylique) représentent la région de Waddenzee dans la partie nord des Pays-Bas; « L'une des dernières régions désertes et naturelles de ce pays surpeuplé », explique l'artiste AnnaMarjan Bosma, membre de *Doopsgezind Gemeente Leeuwarden* – assemblée mennonite de Leeuwarden (Pays-Bas). « C'est près de chez moi et c'est un endroit magnifique pour prier. Je sens que Dieu est très près de nous ».

Photos : AnnaMarjan Bosma



**Nous devons essayer d'aimer tout le monde, mais surtout rapprocher chaque enfant de Jésus, car ils peuvent apporter un grand changement dans ce monde, même si nous ne faisons que d'y passer. Bryan Diaz est membre de l'assemblée *Cruising for Jésus* à Cali (Colombie).**

*Photo : Bryan Diaz, Iglesia Cruising for Jesus, Cali, Colombia.*

### **Les avantages de suivre l'enseignement biblique sur la sauvegarde de la création**

L'enseignement biblique sur la sauvegarde de la création a plusieurs avantages. Il nous permet de :

- Bannir l'ignorance face à notre responsabilité par rapport à la protection de la création. Plus nous sommes renseignés sur les dégradations et les destructions infligées à la terre de notre Seigneur, plus nous sommes obligées de revoir notre responsabilité comme gérants et administrateurs de notre planète et de ses habitants. Nous comprenons que Dieu est le créateur de tout l'univers (Gn 1/1), qui lui rend un témoignage éloquent (Ps 19) ; toute la création appartient à Dieu (Dt 10/14 ; Ps 24/1 ; 1 Co 10/26) qui l'aime et en prend soin, donnant eau et nourriture à toutes les créatures Ps 104 ; Ac 14/17), comme il a donné aussi le Christ Jésus (Jn 3/16). Nous sommes assurés que le seigneur nous bénit et nous garde (Ps 104 ; Nb 6/24-26).
- Accorder à nous-mêmes et au sol un repos sabbatique c'est-à-dire le temps du rétablissement et de la jouissance des fruits de la création de Dieu (Ex 20/23, Lv 25/26). Tout comme Dieu pourvoit aux besoins de ses créatures, nous devons le faire également, en leur permettant d'être fécondes et de se multiplier Gn 1/22 ; 28/17 ; 9/1-7), et ne pas ajouter 'maison sur maison' (Es 5/8).
- Participer aux efforts consentis par les uns et les autres pour arrêter les dégradations rapides de la création qui menacent le monde. Car les conséquences de ces dégradations sont dramatiques tant pour l'espèce humaine que les autres espèces.
- Ouvrir dans la perspective du développement durable, d'être appelés à travailler pour notre développement, sans compromettre celui des générations futures.

## **Guatemala**

**L'Amérique centrale est souvent touchée par les tempêtes tropicales qui provoquent des coulées de boue, des sécheresses ou des inondations, ce qui entraîne la destruction de maisons et de fermes, la malnutrition et la contamination de l'eau potable. L'Église mennonite du Guatemala s'occupe des personnes vulnérables dans les zones rurales reculées et dans les zones urbaines délaissées. Le niveau d'eau potable a considérablement baissé dans les quartiers les plus défavorisés de Guatemala Ville, ce qui expose sa population à un risque accru de maladie et de troubles sociaux.**



**La Iglesia Menonita Fuente de Vida de Jacó (Costa Rica), propose des ateliers gratuits où les enfants et les adultes font de l'artisanat à partir de matériaux recyclés. « Grâce à ces ateliers, nous essayons de sensibiliser le public à la protection de l'environnement dans le cadre de notre responsabilité [de chrétien] », dit la pasteure Sandra Campos.**

Photos : Sandra Campos

### Les coûts de la sauvegarde de la création

À l'échelle planétaire, les gouvernements mondiaux sont divisés sur les questions liées à la protection de l'environnement. Les pays capitalistes et les pays les plus industrialisés du monde sont les plus grands pollueurs. Ils ne parlent pas le même langage quant à la question du réchauffement climatique, qui pourtant est une véritable menace pour l'avenir du monde. L'année passée (2017), les États-Unis, l'un des pays les plus industrialisés du monde, se sont retiré des accords de Paris sur le réchauffement climatique.

Les États les plus industrialisés doivent mettre de côté leur égo, changer leur vision du monde pour espérer changer la face du monde. C'est à ce prix que les moyens financiers peuvent être mobilisés pour arrêter les dégradations de la création dont les conséquences sont globales. Chaque État doit être conscient des sérieux problèmes écologiques qui menacent l'existence de la création.

En République Démocratique du Congo (RDC), la situation écologique est dramatique. En effet, depuis le génocide au Rwanda en 1994, l'est du pays a accueilli des milliers de réfugiés armés, qui ont saccagé la faune et la flore du pays. Les guerres successives ont contribué à la dégradation de l'environnement. Les parcs nationaux de Virunga et de Garamba sont devenus les repaires des groupes armés

locaux et étrangers qui continuent à tuer les gorilles des montagnes, les okapis, les hippopotames, etc.

Dans les villes comme Kinshasa, la situation environnementale est dramatique : Kinshasa, appelée autrefois 'Kin la belle' est qualifiée par les Kinois eux-mêmes de 'Kin la poubelle' (Nzuzi). L'insalubrité règne partout. Les bouteilles en plastiques sont jetées partout, dans les caniveaux, les ruisseaux et les rivières. L'érosion a déjà emporté certaines parties des quartiers de la ville.

Cette insalubrité est à la base de maladies mortelles comme la typhoïde, le paludisme, le choléra etc. Au moment où j'écris, une épidémie de choléra sévit dans l'un des quartiers les plus défavorisés et peuplés de la ville de Kinshasa, le quartier Camp-Luka situé dans les communes de Ngaliema et Kintambo.

Face à cette situation, l'État congolais en général et le gouvernement provincial de Kinshasa en particulier, sont impuissants. Selon le gouverneur de la ville, le gouvernement provincial n'a pas les moyens financiers et matériels d'assurer l'assainissement quotidien de la ville. Les efforts consentis par le gouvernement et les personnes de bonne volonté sont une goutte d'eau dans l'océan.

Le coût de la protection de la création exige à la fois des moyens financiers importants et le changement de mentalité des populations.

### Panama

**L'église indigène Wounaan des Frères mennonite du Panama est en conflit avec le gouvernement et les colons à propos de l'utilisation de leurs terres ancestrales. L'église désire obtenir [pour eux] le titre de propriétaire foncier de leur territoire – et étendre leur territoire spirituel avec la diffusion du message de l'Évangile aux tribus apparentées en Colombie.**





Près du village de Wamba, à l'est de Kinshasa (République Démocratique du Congo), une ferme sert à pour financer un nouveau bâtiment pour la paroisse Frères mennonite du village. Ici, trois cultures – maïs, manioc et arachide – poussent ensemble dans le même champ, mais sont récoltées à des périodes différents. Des femmes mennonites de Kinshasa passent deux semaines de temps en temps pour y travailler et rester avec d'autres chrétiens du village.

Photo : J. Nelson Kraybill

### La contribution des églises mennonites à la protection de la création en République Démocratique du Congo.

Les dégradations de la création en RDC sont étroitement liées aux cultures et aux besoins alimentaires et économiques des populations de chaque province. Par exemple, dans les régions du Kasaï et du Sud-Ouest du Kwango, l'exploitation artisanale du diamant a complètement modifié la flore et l'hydrographie et certaines espèces animales sauvages ont complètement disparu.

Dans un tel environnement, les efforts des responsables mennonites consistent à conscientiser les membres et les populations locales au changement de mentalité et de la perception du monde vis-à-vis de la création, à la lumière de l'enseignement biblique.

Grâce au programme 'Évangélisation et Santé communautaire', les pasteurs et les membres des églises locales sont sensibilisés à travailler pour leur

propre développement, mais aussi à la protection de la création et à la lutte contre l'insalubrité. Par exemple nous avons demandé à tous les pasteurs de Kinshasa d'assainir régulièrement la cour et l'environnement immédiat de leurs paroisses, de construire des installations hygiéniques dignes de ce nom et de planter des arbres dans la cour lorsque l'espace le permet. Après quelques visites effectuées dans différentes paroisses, ce travail est déjà efficace.

En outre, les jeunes mennonites s'associent à d'autres jeunes pour lutter contre l'insalubrité et les érosions de Kinshasa. Ce travail se fait avec les moyens du bord : sacs, bêches etc. Les années passées, grâce aux efforts de nos jeunes, les paroisses de Lonzo dans le quartier Camp-Luka, la commune de Ngaliema et la paroisse Mfila situées dans le quartier Delvaux de la même commune ont pu être sauvées des gigantesques érosions qui les menaçaient de disparition.

### Philippines

**Les agriculteurs des Philippines pensent qu'il y a davantage de typhons qu'il y a 10 ans. Après le dernier terrible typhon qui a sévi dans la région où se trouve la paroisse mennonite *Rise and Shine* de Maria Aurora (Aurora, Philippines), les ponts et les routes ont été détruits, les maisons ont été recouvertes de boue et les récoltes ont été perdues. Merci de prier pour une reconstruction rapide.**



« Cette photo me rappelle le Psaume 46:11 : 'Arrêtez [cessez-immobilisez-vous], et reconnaissez que je suis Dieu' », dit Shena Yoder, membre de la *First Mennonite Church* à Middlebury, (Indiana, États-Unis), originaire des Philippines. Elle aime prendre des photos de plantes qui sont généralement négligées.

Photo : Shena Yoder

### Conclusion

Dans le contexte de la RDC, les églises chrétiennes en générale et les mennonites en particulier, ont une lourde responsabilité par rapport à la protection de la création. Les responsables chrétiens et les fidèles des églises locales doivent être davantage enseignés sur le thème de la sauvegarde de la création. Ils doivent aussi mener des actions concrètes allant dans le sens de sa protection. Les responsables ecclésiastiques doivent jouer leur rôle prophétique en interpellant les dirigeants politiques concernant les dégradations de l'environnement.

Le contexte de nos frères et sœurs du Nord est différent de celui du Sud. Toutefois, la lutte contre les dégradations de la création est une affaire commune. Car ses conséquences sont, non seulement locales, mais mondiales. C'est pourquoi, les expériences des frères du Nord peuvent

servir aux frères du Sud qui sont les plus exposés aux méfaits de la détérioration de la création de Dieu.

Historiquement, les mennonites sont attachés au travail de la terre (*cultiver et garder*) ; les expériences des uns et des autres dans ce domaine peuvent renforcer nos liens de fraternité et de partage. Je souhaite qu'une commission dénommée 'Développement et Sauvegarde de la Création' soit créée au sein de la CMM pour mettre à jamais notre empreinte en tant que communauté de foi attachée aux enseignements du Christ.



**Kukedikila Ndunzi Muller est représentant provincial de la Communauté des Églises des Frères Mennonites à Kinshasa, enseignant au Centre Universitaire de Missiologie (Kinshasa), et doctorant en développement holistique.**

### Bibliographie sommaire

- Dewitt, C.B., L'environnement et le chrétien (Quebec :Ed. la clairière). 1995
- Douma, J., Bible et écologie (France : kerygma). 1991
- RocheDieu, C., Les trésors de la Genèse (Geneve : Emmaüs)
- Roop, E.,F, Genesis, Believers church Bible commentary (Scottsdale : Herald Press) 1987
- Nzuzi, Lelo Kinshasa, ville et environnement (Paris : Harmattan). 2009
- Katalamu, Mubi, 'protection durable de l'environnement' (Kinshasa : CUM). 2016
- Harimenshi, P.,B., 'Mission et écologie' (Kinshasa : CUM). 2002.

# Perspectives

**Notre amour pour Dieu et le peuple de Dieu nous oblige à prendre soin de l'environnement de cette manière.**

Allemagne

## Des Églises s'unissent face à la justice climatique

Rebecca Froese

Ces slogans : 'Justice pour le climat maintenant !' 'Le pouvoir au peuple !' 'Laissez le pétrole dans le sol !' résonnaient dans les couloirs alors que je traversais la 'Zone bleue' – lieu où 197 États membres de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC) étaient réunis en décembre 2015 pour décider de l'avenir de notre climat. C'était la première fois que j'assistais à ces négociations sur le climat, et elles se sont avérées historiques : l'Accord de Paris (un accord mondial pour sauvegarder / protéger le climat et les personnes vivant sur cette planète) a été adopté !

C'était aussi la première fois que j'entrais en contact avec tant de communautés religieuses prônant un environnement durable et la résilience aux changements climatiques, aux côtés des communautés et des personnes les plus vulnérables. Invitées en tant qu'observatrices officielles, les communautés religieuses ont eu la possibilité, non seulement d'approcher les négociateurs à un niveau individuel pour le difficile travail de plaider, mais elles ont aussi eu un créneau pour faire entendre leur voix devant un public de ministres et de chefs d'États lors d'un 'dialogue de haut niveau'.

Le changement climatique, ce n'est pas une 'fake news' (fausse nouvelle), mais une dure réalité dans le monde, ressentie surtout par nos frères et sœurs des pays du Sud. La destruction de l'environnement et les changements climatiques, intensifiés par le mode de vie des pays du Nord, sont des facteurs clés de la pauvreté. La pression continue sur nos ressources communes prive les plus pauvres et les plus vulnérables de moyens de subsistance durables et dignes – souvent à l'origine de conflits.

La crise climatique actuelle montre clairement qu'un environnement durable, la dignité humaine et l'amélioration de la résilience des communautés les plus vulnérables sont étroitement liées et interdépendantes. Nous, mennonites et chrétiens d'Allemagne, nous nous sommes donc engagés à agir pour un [développement] durable afin de protéger la création de Dieu pour les générations futures et les moyens de subsistance de millions de personnes aujourd'hui.

Cela commence à petite échelle, dans certaines de nos assemblées qui ont des panneaux solaires sur les toits pour réduire la consommation d'énergie fossile.

Cela continue avec certains de nos membres qui refusent de posséder une voiture, parce que ce n'est tout simplement pas nécessaire dans les zones urbaines.

Beaucoup de nos paroisses sont engagées dans des activités de quartier pour renforcer les communautés locales et soutenir les moins privilégiés.

Toutes ces initiatives découlent de l'engagement à prendre soin de la merveilleuse création qui nous a été confiée.

Cependant, il fallait que ces questions préoccupent encore davantage nos églises – énergie 100% renouvelable, consommation responsable, éducation théologique sur le développement durable et travail de sensibilisation et de mobilisation sur le plan local. En outre, être actif et impliqué dans la famille œcuménique peut élargir cet engagement local et le porter au niveau mondial. Grâce à des activités ciblées sur la scène politique pour influencer les directives et les décisions, nous pouvons protéger tout enfant de Dieu, qui n'est pas notre voisin au sens strict, mais qui est membre de la famille mondiale de Dieu.

Revenons aux négociations sur le climat : En tant que communauté œcuménique mondiale d'églises, le Conseil œcuménique des Églises (COE) joue un rôle de premier plan parmi les communautés religieuses lors des négociations sur le climat. En 2013, l'AMG (notre union d'églises) et d'autres unions mennonites, membres du COE se sont jointes au 'Pèlerinage Justice et Paix', qui est proche des valeurs anabaptistes. Dans le contexte climatique, cela est devenu 'Pèlerinage Justice et Paix climatiques'. Il s'agit de sensibiliser à la nécessité de ne pas oublier la justice climatique et de faire entendre la voix des plus faibles et des plus vulnérables dans notre communauté mondiale.

« Nous avons besoin de la sagesse de la création », a déclaré Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, lors d'un office pour la justice climatique pendant les négociations climatiques récemment à Bonn : « une sagesse qui voit la réalité et qui comprend et reconnaît l'époque dans laquelle nous vivons. Une sagesse qui [...] a le courage d'agir et d'innover afin que nous puissions préparer ensemble l'avenir. »

Notre amour pour Dieu et pour le peuple de Dieu nous incite à élever la voix, à nous tenir aux côtés des personnes vulnérables, à être politiquement actifs et à œuvrer pour un monde juste sur le plan climatique. C'est pour ces raisons que nous nous joignons au mouvement œcuménique et que nous prions tout en continuant ce pèlerinage : « Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix ».



Rebecca Froese est membre d'AMG – *Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland*, une union d'églises mennonites en Allemagne.

## Philippines

## En paix avec la terre

Twinkle A. Bautista

**E**st-il possible de gagner sa 'vie' sans 'tuer' l'environnement ? Dans un pays où des milliers de personnes meurent chaque année des effets dévastateurs des super typhons, c'est une question majeure. Des vies ont été perdues et des infrastructures valant des milliards endommagées à cause des inondations et des glissements de terrain causés par la dénudation des forêts, l'envasement des rivières, l'accumulation excessive des ordures et les extractions industrielles hasardeuses.

En ce moment même, la couverture forestière des Philippines perd chaque année 262 500 hectares. Dans ce pays, les pratiques agricoles se limitent pour l'essentiel à la monoculture : l'abattage des arbres pour des cultures commerciales fortement tributaires d'engrais et de pesticides. On connaît les dégâts sur l'environnement mais, « Existe-t-il une alternative ? »

C'est une des questions souvent posées à *Peacebuilders Community Inc.* (PBCI) par la plupart des communautés avec lesquelles elle travaille. Dann et Joji Pantoja ont fondé PBCI dans le cadre de leur travail avec *Mennonite Church Witness*, en 2006 à Mindanao, dans le sud des Philippines, région confrontée à des conflits armés depuis des décennies. Face à la corruption, la répartition inégale des richesses, la discrimination et les injustices datant de la colonisation et se poursuivant jusqu'à ce jour, se sont formés des groupes armés indépendants.

Lorsque BCI collabore avec les communautés, elles lui demandent : « Comment parler de paix quand on a faim ? ». Ainsi, il faut chercher des solutions pour répondre aux besoins économiques de la population et, en même temps, prendre soin de l'environnement conformément à la définition biblique de la paix :

- Harmonie avec le Créateur – transformation spirituelle
- Harmonie avec l'être – transformation psychosociale
- Harmonie avec les autres – transformation sociopolitique
- Harmonie avec la création – transformation économique-écologique.



« L'Éternel est le grand Dieu, il est le grand Roi au-dessus de tous les dieux.... À lui appartient la mer: c'est lui qui l'a faite; à lui est le continent: ses mains l'ont formé » (Psaumes 95/3,5).

Photo : Liesa Unger

L'une des solutions qui a émergé est la production de café. PBCI a remarqué que les chrétiens, les musulmans et les Lumads (peuples autochtones de Mindanao) offrent tous du café à leurs visiteurs. Le café est devenu un symbole de la paix parce que ces trois groupes, habituellement en total désaccord, partagent cette pratique. C'est ainsi que '*Coffee for Peace Inc.*' a été créé en 2008.

En outre, le café pousse mieux dans un contexte écologique équilibré car il est très sensible à son environnement. Le café encourage aussi le reboisement et les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

En utilisant les principes du commerce équitable, PBCI forme les cultivateurs à la paix et à la réconciliation, à la production et la transformation du café, au commerce équitable et à l'entrepreneuriat social.

Au centre des Philippines, la communauté des Assemblées de Dieu Immanuel (ICACG) à Pres. Roxas Capiz, a subi la colère du typhon Haiyan en 2013. Les gens ont perdu leur source de revenus et leurs maisons ont été terriblement endommagées. Ils ont dû relancer leur économie et en même temps développer leurs propres capacités à pouvoir intervenir immédiatement

quand une catastrophe se produit. Ils ont également dû remédier à la dénudation de leurs collines où pousse principalement du maïs.

En février 2017, l'ICACG a invité PBCI à les former. En décembre, ils déjà avaient reboisé les collines avec 5 000 caféiers qui devraient porter leurs fruits en 2020. Pour répondre à leurs propres besoins, ils ont intercalé divers légumes dans les plantations de café sans utiliser d'engrais et de pesticides. Au cours des cinq prochaines années, l'ICACG va reboiser 25 hectares de plus avec 25 000 caféiers. Ils ont été invités par quatre barangays (villages) voisins qui ont les mêmes problèmes de pauvreté et de déforestation intensive, pour leur enseigner les principes de la culture biologique et les aspects de la paix et de la réconciliation.

Ces communautés sont des témoignages vivants montrant que nous ne devons pas 'tuer' notre environnement pour 'vivre'. Nous pouvons vivre en harmonie avec la création tout comme le Créateur nous a commandé de le faire.

Twinkle A. Bautista est missionnaire pour la paix et la réconciliation à Kalinga (Philippines), où elle travaille avec *Peacebuilders Community Inc.*, une organisation anabaptiste.

## Colombie

# Agir pour son environnement

Jose Antonio Vaca Bello

Il y a une expression qui dit que l'on ne réalise pas ce que l'on a jusqu'à ce qu'on le perde, et je rajouterais, jusqu'à ce qu'il y ait un risque réel de le perdre.

Il en est de même de nos ressources naturelles. Pendant longtemps nous avons eu accès à de l'eau propre, nous avons respiré un air pur et avons vécu dans un environnement propre et agréable. Mais quand notre ville à commencé à s'étendre, nous avons commencé à voir apparaître des déchets autour de nous, notre air est devenu de mauvaise qualité. Tout à coup on nous dit que les rivières et les ravins d'où provient de moins en moins d'eau, sont en danger parce que le pays a vendu la terre de ces sources à des compagnies minières qui extraient de l'or, alors nous commençons à nous inquiéter.

### Notre responsabilité pour l'environnement

C'est ce qui nous a amené à prendre au sérieux la protection de la nature et à rejoindre dans la lutte un grand nombre de personnes, pas forcément chrétiennes, mais avec un amour profond pour la nature. Nous croyons qu'il est de notre devoir d'impliquer notre église dans la lutte contre l'exploitation minière de l'or programmée dans la région de Cajamarca, avec toutes les graves implications sur l'environnement que cela représente.

Nous avons donc commencé à participer aux manifestations « marche carnaval » pour la vie, l'eau et le contrôle de nos territoires. En plus des implications sociales et environnementales de ces actions, elles eurent également des répercussions politiques. En effet, cela a amené les régions à promouvoir la consultation populaire, pour décider si les populations veulent des concessions minières qui affectent l'environnement de leurs territoires. Le gouvernement n'a pas respecté la loi qui accorde la propriété de la partie souterraine des territoires à la nation, en octroyant ces terres sans même consulter les habitants.

Les grandes mobilisations et le refus des communautés exprimé lors des consultations ont permis la suspension du projet et le retrait que nous espérons définitif de la société minière de Cajamarca.



Nous participons aux manifestations « marche carnaval » pour la vie, l'eau et le contrôle de nos territoires.

Photo : Jose Antonio Vaca Bello

### La sauvegarde de la création dans l'église

En parallèle, nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait pas vraiment de connaissance ni même de conscience environnementale dans nos communautés ecclésiales. nous avons donc commencé une série d'études à l'école du dimanche des adolescents, des jeunes et des adultes sur le thème de l'environnement que nous avons appelé Eco-théologie. Plusieurs d'entre nous ont partagé une réflexion sur les raisons pour lesquelles Dieu, notre Père Créateur de tout ce qui existe, nous appelle à prendre soin de sa création.

Le sujet a suscité beaucoup d'intérêt dans notre communauté et nous avons commencé à voir de vrais engagements et initiatives de la part de nos frères et sœurs. Certains de ces efforts pouvaient paraître inutiles mais en les considérant tous ensemble, lorsque chaque effort s'ajoute aux autres, ils commencent à avoir un effet.

Par exemple, nous nous sommes rendus compte que nous devons recycler, en commençant dès l'origine des déchets. Cela nous a poussé à acquérir et à installer dans notre église un point écologique de tri des déchets pour faciliter leur recyclage.

Les gens ont commencé à apporter les bouchons en plastique de leurs bouteilles d'eau ou de soda pour les rassembler et en faire don à une organisation « des bouchons pour guérir » qui les recycle et dont le profit va aux enfants cancéreux.

Lorsque nous parlons des dommages causés à l'environnement par les piles et batteries de téléphones portables, certains frères commencèrent à apporter leurs piles usagées à l'église; il nous faut donc maintenant nous procurer un réceptacle adapté pour pouvoir ensuite les apporter au lieu approprié.

Une sœur est de l'avis que si nous utilisons moins de papier dans notre église et que nous utilisons le projecteur au lieu de distribuer une feuille imprimée à chaque personne, nous allons contribuer à sauver quelques arbres.

Ainsi que peu à peu, avec de petites actions comme ramasser les ordures, marcher, se déplacer à vélo, ne plus utiliser de choses jetables, ces petites choses ont commencé à être importantes pour tout le monde.

Pendant presque un an nous avons mis l'accent sur la protection de l'environnement dans notre enseignement, et nous croyons qu'aujourd'hui, nous sommes une communauté avec un haut niveau d'engagement et de conscience écologique.



Jose Antonio Vaca Bello est membre de l'église mennonite chrétienne d'Ibagué à Tolima en Colombie.

## Un rassemblement stimulant : le Conseil général de la CMM se réunit au Kenya

« Je souhaite que [pendant notre réunion], nous rencontrions Dieu dans la plénitude de son Esprit, dans la communion de son peuple et dans le don de l'unité au sein de la diversité théologique et culturelle de notre église mondiale », dit le secrétaire général César García. Les réunions triennales du Conseil Général de la CMM (délégués envoyés par chaque église membre d'un pays) se dérouleront du 23 au 26 avril 2018 à Nairobi (Kenya), précédées des réunions des comités et des réseaux de la CMM. En outre, les délégués et les mennonites locaux célébreront 'Renouveau 2027 – Le Saint-Esprit nous transforme' à Kisumu (Kenya), le 21 avril 2018.

Ce sera, pour le Comité des Jeunes Anabaptistes (YABs), le Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide, la Fraternité Missionnaire Mondiale, le comité de travail du Réseau anabaptiste mondial pour la Paix, ainsi que pour les Représentants Régionaux l'occasion de se rencontrer face à face.

Le personnel, les Commissions et les Réseaux feront des rapports sur leur travail. Le Conseil Général (GC) décidera du plan de programme de la CMM et de ses objectifs stratégiques (identité anabaptiste, relations interdépendantes, réconciliation et espoir) pour 2018–2021 et il examinera les finances (y compris les contributions à la part équitable pour 2018–2021). De nouveaux membres seront nommés au Comité Exécutif et aux Commissions,

ainsi qu'aux postes de président et vice-président.

Les Commissions présenteront trois déclarations à l'intention du Conseil Général : 'Réponses aux Questions controversées', 'Solidarité avec les peuples indigènes', 'Identité et Œcuménicité : une Théologie de l'Hospitalité interconfessionnelle et de l'identité religieuse'.

« J'apprécie les réunions du Conseil Général parce que nous pouvons exprimer des points de vue divergents », a déclaré le représentant du Comité Exécutif pour l'Afrique, Thuma Hamukang'andu. « Le processus de prise de décision permet de nous entraider à approfondir notre foi ».

Comme lors des réunions du GC en 2015, les délégués auront l'occasion d'assister à des ateliers de formation de responsables d'églises sur des thèmes tels que la croissance de l'église, les conflits, le leadership spirituel et la planification stratégique.

« Cette réunion est indispensable, non seulement en raison des décisions à prendre, mais aussi en raison de ce qu'apprend l'ensemble du corps », déclare le représentant du Comité Exécutif pour l'Europe, Rainer Burkart.

« Le Conseil Général représente l'Église mondiale visible de la manière la plus stimulante. »

— Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale

## Vous êtes invités à Renouveau 2027 : 'Le Saint-Esprit nous transforme'



'Renouveau 2027' est une série de rencontres s'étalant sur 10 ans à l'occasion de la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire des débuts du mouvement anabaptiste.

« Oh ! Qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères de se trouver ensemble ! C'est comme l'huile parfumée répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, et coule jusqu'au bord de ses habits » (Ps 133/1–2).

Au nom de l'Église Mennonite du Kenya (KMC), j'invite la famille tout entière de la Conférence Mennonite Mondiale à venir chez nous, au Kenya, pour les rencontres du Conseil Général et des Réseaux de la CMM, ainsi qu'à Kisumu le 21 avril pour le rassemblement 'Renouveau 2027'.

« Venez, crions notre joie en l'honneur de l'Éternel ! Acclamons notre rocher car il est notre Sauveur ! Présentons-nous devant lui avec des prières de reconnaissance. Acclamons-le en musique » (Ps 95/1–2). Nous considérons votre visite au Kenya à cette occasion comme une faveur spéciale de Dieu.

La KMC est une Église protestante, consciemment enracinée dans les convictions anabaptistes. Nous sommes membres de la Conférence Mennonite Mondiale depuis nos débuts, il y a plus d'un demi-siècle. Notre union d'églises dessert une population d'environ 11 000 convertis de différents groupes ethniques au Kenya (Luos, Maasai, Kalenjin, Luhyas, Saboat et d'autres tribus). L'Église mennonite du Kenya est divisée en sept diocèses dirigés par des évêques et par un conseil exécutif national présidé par l'évêque modérateur. L'union d'églises compte actuellement 60 ministres ordonnés – 40 pasteurs et 20 diacres.

Nous remercions Dieu et la CMM d'avoir accordé à la KMC le grand privilège d'accueillir cet événement mondial qui amènera des peuples de toutes les nations dans notre pays. 'Renouveau 2027' est l'occasion de célébrer, de revoir et de renouveler la tradition théologique qui a façonné les Églises membres de la CMM, et d'engager une conversation plus large avec d'autres groupes liés aux anabaptistes et à l'Église chrétienne en général.

— Évêque Philip E. Okeyo, modérateur, Kenya Mennonite Church

## Semaine de la Fraternité des YABs



Les jeunes de Bogota, en Colombie, célèbrent le Semaine de la Fraternité des YABs (Jeunes Anabaptistes).

Photo : Comité de YABs

C'est une nouvelle année et notre semaine annuelle de la Fraternité de YABs sera ici avant que nous le sachions!

Cette année, nous célébrerons la troisième édition de la semaine de la fraternité des YABs du 17 au 24 juin. Le thème est « appelés à la liberté », centré sur Galates 5/13–15.

Le Comité des YABs (Jeunes Anabaptistes) est en train de rassembler des témoignages, des demandes de prière et des suggestions de chansons de différents pays. Si vous avez quelque chose que vous aimeriez inclure dans les documents, veuillez les envoyer à [yabs@mwc-cmm.org](mailto:yabs@mwc-cmm.org).

Nous attendons avec impatience un moment de camaraderie mondiale virtuelle et de camaraderie physique locale alors que nous nous réunissons pour commémorer et célébrer notre famille internationale!

— Larissa Swartz (USA) au nom du Comité des YAB

## Faites un don à la CMM

Vos prières et vos dons sont très utiles. Vos contributions sont importantes et permettent de :

- De consolider nos stratégies de communication pour répondre aux besoins de notre famille spirituelle,
- De renforcer l'identité de notre communion et notre témoignage chrétien anabaptiste dans nos divers contextes,
- De développer la communauté pas des réseaux et des rencontres afin d'apprendre les uns des autres et de nous souvenir mutuellement.

Allez à [mwc-cmm.org](http://mwc-cmm.org) et cliquez sur "Participez" pour connaître les sujets de prière et sur "Comment donner" pour faire un don par internet. Vous pouvez aussi envoyer votre don à la CMM à l'une de ces adresses :

- PO Box 5364, Lancaster, PA 17808 USA.
- 50 Kent Avenue, Kitchener, ON N2G 3R1 CANADA
- Calle 28A No. 16–41 Piso 2, Bogota, COLOMBIA

# Rencontrez votre Commission Paix

La Commission Paix propose aux églises membres de la CMM une grande variété de services : faciliter la discussion sur les questions de paix auxquelles les différentes églises, pays et continents font face; offrir un forum de dialogue dans lequel les églises peuvent réfléchir ensemble aux questions liées à la paix et à d'autres sujets auxquels elles ne pourraient répondre seules; renforcer l'identité pacifiste commune par des échanges; et favoriser des initiatives communes relatives à la paix.

Chaque année, la Commission Paix prépare des documents pour le Dimanche de la Paix (le dimanche le plus proche de la Journée internationale de la paix, le 21 septembre) : lectures bibliques, sujets de prière, réflexions sur notre communion mondiale et des idées d'activités. Le thème de cette année est 'Une église de paix renouvelée accueille l'étranger'.

## Une nouvelle initiative: le Réseau anabaptiste mondial pour la Paix (GAPN)

Le secrétaire de la Commission Paix de la CMM, Andrew Suderman, déclare : « Les 105 Églises membres qui constituent la CMM ont produit beaucoup de 'fruits'. Les organismes de paix anabaptistes ont cherché des moyens de communiquer, de s'encourager mutuellement et d'être solidaires les uns des autres dans leurs efforts communs vers la paix. Ceci a contribué à la naissance d'un Réseau anabaptiste mondial pour la Paix (GAPN). »

Deux subventions accordées sur plusieurs années assurent le financement de départ de ce réseau naissant. Le 'Kindred Charitable Fund' de la banque 'Kindred Credit Union', de Kitchener (Canada), a alloué au (GAPN) 7 500 CND pour 2017, 5 000 CND pour 2018 et 2 500 CND pour 2019. La fondation, d'inspiration anabaptiste, 'United Service' a aussi prévu de verser une subvention importante pendant trois ans pour soutenir la mise en place du Réseau.

Ces subventions ont servi au financement des premières étapes : la nomination en octobre 2017 d'Andrés Pacheco-Lozano (un Colombien travaillant pour la paix et qui poursuit actuellement ses études aux Pays-Bas) en tant que coordinateur du Réseau, et qui travaille à l'organisation d'une réunion du nouveau groupe de pilotage du (GAPN) lors des réunions du Conseil général de la CMM qui auront lieu au Kenya en avril 2018.

La commission Paix espère pouvoir lancer officiellement le Réseau lors de la Conférence et du Festival mennonites mondiaux pour la paix qui auront lieu à Amsterdam en 2019.

Une proposition formulée en 2016 identifie quatre tâches potentielles pour le (GAPN) : échanger des demandes de prière et de soutien, des nouvelles et des témoignages concernant le travail pour la paix, constituer un répertoire des membres et créer un



**La Commission Paix: (De gauche à droite) Antonio González Fernández, Jeremiah Choi Wing Kau, Garcia Domingos, Robert J. Suderman, Joji Pantoja, Kenneth Hoke, Jenny Neme, Andrew Suderman.**

Photo : Wilhelm Unger

espace – électronique et physique – « où ceux qui font partie du Réseau se contactent, se rencontrent et développent des relations mutuelles porteuses de transformation. » (Andrew Suderman).

## Ressources

- **Audit sur la paix** : menée en 2011–2012. Le résumé reflète les réponses des églises membres de la CMM à la question : 'En quoi votre église est-elle une 'Église de paix' ?
- **Lignes directrices pour déterminer la réponse de la CMM aux conflits au sein des églises membres.** Lorsque la CMM apprend qu'une église membre connaît un grave conflit, la CMM est appelée à un processus de rétablissement de la paix et de guérison en prenant au sérieux les lignes directrices du document.
- **Affiche sur la paix.** Ces documents sont disponibles à [mwc-cmm.org/ressourcespaix](http://mwc-cmm.org/ressourcespaix)

## Prochainement

La Commission travaille sur les déclarations suivantes qui seront revues par le Conseil Général.

- Déclaration sur la solidarité avec les peuples indigènes
- Déclaration sur l'objection de conscience

La Commission de paix met également à jour un processus concernant le plaidoyer politique. Il est destiné à décrire les situations où la CMM ou la Commission Paix peut faire une déclaration concernant une situation politique sans l'invitation d'une église membre (ce qui est la pratique actuelle).

## Membres de la Commission

Antonio González Fernández (Espagne), Jeremiah Choi Wing Kau (Chine – Hong Kong), Garcia Domingos (Angola), Robert J. Suderman (Canada), Joji Pantoja, présidente (Philippines), Kenneth Hoke (États-Unis), Jenny Neme (Colombie), Andrew Suderman, secrétaire (États-Unis).

## La colonne du président

### L'amour dépasse le tribalisme

La guerre tribale et de violents combats pour le contrôle des ressources naturelles ont balayé la région du Kasai dans le centre-sud de la République Démocratique du Congo (RDC). Des milliers de personnes déplacées ont fui vers la ville de Kikwit. Parmi les douzaines d'assemblées mennonites du Kasai, peu ont échappé aux attaques, et les mennonites font partie des milliers de morts.

En décembre dernier, une délégation de quatre personnes, envoyée par la Commission Diacres, s'est rendue à Kikwit. À l'église mennonite Nouvelle Jérusalem, des survivants ont fait récits après récits – souvent des femmes qui ont vu leur mari et leurs fils massacrés et leurs maisons incendiées.

Comme je désirais la venue de la 'Nouvelle Jérusalem' dans toute sa plénitude, pour voir chaque tribu et chaque nation se rassembler autour du trône de l'Agneau ! La diversité fait partie de la gloire créatrice de Dieu.

Mais lorsque les tribus se retournent les unes contre les autres, les résultats peuvent être terribles. Mon pays, les États-Unis, a connu une guerre tribale épouvantable entre le nord et le sud au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, les préjugés contre les immigrés créent la peur et mènent parfois à la violence, et souvent à la déportation. Ailleurs, les guerres qui couvent sur plusieurs continents ont leurs racines dans les conflits tribaux.

L'apôtre Paul parle du 'mystère' de l'amour de Dieu transcendant le tribalisme pour attirer les juifs et les gentils en un seul corps (Eph 3). L'Église, dit Paul, est le principal moyen utilisé par Dieu pour accomplir le miracle de la réconciliation.

En RDC, où c'est souvent l'appartenance tribale qui 'décide' de ceux qui seront aidés, les mennonites de Kikwit ont pour vision d'aider quiconque est dans le besoin, quelle que soit sa tribu. Ils ont ouvert leurs maisons à des centaines de survivants. Dans cinq lieux, sponsorisés par des mennonites locaux, le Comité Central Mennonite et d'autres organisations missionnaires et de développement anabaptistes, les survivants viennent pendant la journée pour se nourrir et se vêtir.

Les mennonites de RDC mettent en pratique la paix radicale centrée sur Jésus, et l'Église mondiale a beaucoup à apprendre de leur courage. Cherchons aussi les moyens de les aider.

— J. Nelson Kraybill, président de la CMM (2015–2021), vit en Indiana, aux États-Unis.



## Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

### CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM.

- Anglais
- Espagnol
- Français

### Courrier

Magazine publié deux fois par an (avril et octobre)

- Anglais
- Espagnol
- Français
- Version électronique (pdf)
- Version sur papier
- En retard ? Considérez les avantages de l'abonnement électronique. Cochez cette case si vous désirez recevoir votre *Courier / Correo / Courrier* par courriel seulement.

Nom \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Remplissez ce formulaire et envoyez-le à :

Mennonite World Conference  
50 Kent Avenue, Suite 206  
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada



Photo : Life TV Indonesia

## Un style de vie à contre courant



« L'avion ! L'avion ! » C'est comme cela que commençait un programme télévisé que je regardais quand j'étais enfant à Bogota. Il s'agissait d'une île où quiconque y arrivait pouvait réaliser tous les vœux qu'il désirait. « L'Isle de la Fantaisie », c'était son titre.

Il est tout à fait possible de vivre sur l'île de la fantaisie aujourd'hui, d'espérer que tous nos désirs matériels s'accomplissent. De nombreuses publicités à la télé disent : « Vous aimeriez avoir ceci ou cela ? Alors tout ce que vous avez à faire c'est... » Les stratégies de marketing, les réseaux sociaux, les médias et même les églises plantent en nous des désirs déguisés en *besoins* qui n'existaient pas auparavant.

Notre vie de consommation est importante pour Dieu. Notre mode de vie – et ce que nous consommons – porte toujours un message. Jésus lui-même nous met en garde contre les risques que nous courons en ce qui concerne les choses matérielles. Les posséder – ou ne pas les posséder – peut produire un empressement et de l'anxiété et peut même conduire à déplacer Dieu. Comme il est difficile de faire la distinction entre les besoins réels, les envies et le superflu !

Dans notre tradition anabaptiste, nous croyons que la façon dont nous gérons l'argent et ce que nous consommons est profondément spirituelle. C'est pourquoi le concept de « simplicité » s'est développé très tôt dans nos communautés. « Vivre simplement » suppose un mode de vie opposé à ce que nos sociétés enseignent la plupart du temps. L'une des personnes qui m'a profondément marqué était membre de nos églises du Canada. En tant que propriétaire d'une grande entreprise, il avait décidé de *limiter* son salaire de patron et de faire don des bénéfices supplémentaires de sa société à des projets d'églises. Sa vie était un exemple concret de rejet de l'*accumulation* matérielle et de choix de la simplicité !

Cependant, j'ai également rencontré dans nos églises des gens qui ont une mauvaise compréhension de ce qu'est la « simplicité ». Vivre simplement est parfois assimilé avec la *pauvreté*. Cependant, tous les pauvres ne mènent pas une vie simple et donc les pauvres aussi doivent faire ce *choix* de mode de vie. Il diffère de vivre dans la simplicité parce que l'on a *décidé* de vivre ainsi et de vivre de la sorte parce qu'il n'y a pas d'autre choix.

Vivre simplement peut parfois être parfois confondu avec le *manque de propreté et d'ordre*. Vouloir *paraître* simple mène parfois à la négligence personnelle, à la saleté, au désordre et au mauvais goût. Cependant, vouloir apparaître simple ne conduit pas nécessairement à faire des économies. Comme c'est spécial de rencontrer des personnes qui pratiquent un style de vie simple qui attire par son sens esthétique, par son ordre et sa propreté !

Un vie de simplicité englobe beaucoup de choses. Cela a à voir avec notre gestion du temps et notre utilisation de l'argent. Elle nous enseigne que, effectivement, le *moins* peut le *plus*. La pratique d'une vie simple affecte nos priorités, le recours aux prêts, le but de l'épargne, la façon dont nous gérons notre travail et les temps de repos. Elle nous invite à la générosité et à réévaluer l'idée de « posséder ». La vie simple a trait à la protection de l'environnement, qui à son tour est liée au développement durable, au commerce équitable, à l'agriculture biologique et au recyclage, entre autres choses.

Dans ce numéro de *Courrier*, nous avons voulu nous pencher sur ce dernier aspect : La protection de l'environnement. Au cours des dernières années, beaucoup de nos églises ont souffert dû à des catastrophes naturelles. Sans aucun doute, ce que nous faisons pour satisfaire nos désirs consuméristes finit par affecter négativement des sociétés entières dans d'autres parties du monde et les membres de notre propre famille spirituelle qui y habitent.

C'est l'une des raisons pour lesquelles nous devons nous rappeler que le contraire d'une vie simple c'est l'individualisme, l'égoïsme et le consumérisme. Tous ces '-ismes' renforcent l'idée que nous sommes la chose la plus importante sur terre, nous éloignant de Jésus et de son message de *compassion* ; un message qui nous invite à nous centrer sur les autres ; une compassion qui s'étend et englobe toute la création.

Vivre dans la simplicité et avec compassion ne devrait pas faire l'objet d'une loi. Jésus ne nous appelle pas à établir une liste universelle de ce qu'il faudrait porter, dépenser ou consommer. Ce n'est pas pareil de vivre simplement à la campagne qu'à la ville, ce n'est pas la même chose de vivre simplement dans le Monde Majoritaire que dans le Monde Minoritaire. Nous devons prendre ces décisions selon chaque contexte. Il appartient à chaque église, dans son environnement, de discerner et de décider, en s'appuyant sur le Saint-Esprit et en dialogue avec les autres communautés de foi, ce que signifie pratiquer une vie simple dans son contexte particulier. Ma prière est que ce numéro de *Courrier* puisse servir à ce que nous continuions de croître dans cet effort.

— César García, secrétaire général de la CMM, travaille au siège social de Bogotá (Colombie).